




Palais de Tokyo 
Site de création contemporaine

Lumière en prison dans le ventre de la baleine

**Rebecca Horn
Jacques Roubaud
Hayden Danyl Chisholm**

Palais de Tokyo

Site de création contemporaine
13, avenue du président Wilson
75116 Paris

Métro Léna ou Alma-Marceau / RER C : Pont d'Alma

**Du jeudi 28 novembre au dimanche 15 décembre 2002
De midi à minuit, tous les jours sauf lundi**

Entrée 5 euros (tarif réduit : 3 euros)

Informations : www.palaisdetokyo.com ou 01 47 23 54 01

Cette exposition est présentée dans le cadre du Festival d'Automne à Paris,
en collaboration avec la galerie de France (Paris) et la Galerie Yvon Lambert (Paris).

Le Palais de Tokyo bénéficie du soutien du Ministère de la culture et de la communication / Délégation aux Arts
Plastiques, JAS Hennessy & Co, Pioneer, Trium par Mitsubishi Electric ainsi que d'Habitat et Picto.

CONTACTS PRESSE:

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero
assistés de Frédéric Pillier
Tél. : 01 53 45 17 13
r.fort@festival-automne.com
m.mantero@festival-automne.com

Palais de Tokyo

Marie Messina
Tél. : 01 47 23 54 01
mariemessina@palaisdetokyo.com

Lumière en prison dans le ventre de la baleine

En 1997, Jacques Roubaud a écrit cinquante-trois poèmes pour Rebecca Horn en vue d'un projet de livre.

Pour faire naître des signes ouvrant sur de nouveaux dessins, Rebecca Horn a construit sept sculptures de lumière venant du plafond. Elles errent dans l'espace obscur, le pénètrent, forment un réseau de mailles serrées et entrelacées, un firmament de texte.

Les textes apparaissent dans un grand bassin d'eau noire, se déforment à travers les ondes mouvantes, pour devenir de nouveaux signes illisibles et effacés, presque abstraits.

Ce processus est accompagné par un chant dialogué, composé et chanté par Hayden Danyl Chisholm.

Rebecca Horn

Rebecca Horn est née en 1944 à Michelstadt (Allemagne). Influencée dès son plus jeune âge par les ouvrages de Johann Valentin Andrae (*Die Chymische Hochzeit des Christian Rosenkreutz*) et de Raymond Roussel (*Locus Solus*), elle s'intéresse à l'univers de l'alchimie, aux installations surréalistes et au domaine de l'absurde.

Elle étudie de 1964 à 1970 au Hochschule für Bildende Künste à Hamburg et se découvre un intérêt grandissant pour les textes de Jean Genet et Franz Kafka et les films de Luis Buñuel et de Pier Paolo Pasolini. Des problèmes de santé l'oblige à entrer en 1968 dans un sanatorium, une expérience qui influencera l'ensemble de son œuvre : elle commence une série de sculptures liées à l'esthétique des corps, à l'isolement et à la vulnérabilité, utilisant certains matériaux maléables, rappelant bandages et prothèses chirurgicales. C'est également à cette période qu'elle entreprend la réalisation des sculptures d'« extension du corps ».

Rebecca Horn habite à Hambourg jusqu'en 1971, où elle gagne sa vie en tant que performer, incorporant à ses spectacles ses propres sculptures sur le corps. Après un court séjour à Londres en 1971, elle est invitée à participer à la *Documenta* de Kassel, où elle dirige sa première performance mettant en scène de nombreux participants. Cette même année, elle commence à incorporer des plumes dans ses œuvres et s'intéresse aux assemblages mécaniques.

Rebecca Horn s'installe en 1973 à Berlin Ouest où elle présente sa première exposition personnelle à la Galerie René Block. Elle réalise également son premier film, *Berlin Exercises : Dreaming Under Water* qui remporte le prix de la critique allemande en 1975. Elle réalise son premier long-métrage, *Der Einständer*, en 1978.

Dans les années quatre-vingt, Rebecca Horn commence à travailler sur des installations construites sur des sites spécifiques : elle collabore en 1986 avec Jannis Kounellis sur un dispositif installé dans un hôpital psychiatrique de Vienne, traitant de l'histoire et de la mémoire de l'environnement. La même année, elle reçoit le prix Arnold Bode à la *Documenta*.

A la fin des années quatre-vingt elle revient à la réalisation et termine son long-métrage *Buster's bedroom*, mettant en scène l'acteur Donald Sutherland.

En 1992, Rebecca Horn est la première femme à recevoir le prestigieux Trägerin des Kaiserrings Goslar ; l'année suivante, le Guggenheim Museum (New York) organise une rétrospective de son œuvre. Elle enseigne à l'Académie des Art de Berlin.

Expositions personnelles

1973 : *Rebecca Horn : Körperraum*, Galerie René Bloch, Berlin

1974 : *Rebecca horn : Dreaming under water*, René Block Gallery, New York

1975 : *Rebecca Horn : Berlin, Dreaming under Water*, Anthologie Film Archives, New York
Rebecca, Horn : Berlin-Übungen in neun Stücke, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin
Rebecca Horn, Kölnischer Kunstverein, Cologne,

1976 : Galerie René Bloch, New York
Come una scimmia, che barcolla sur un elefante, scrutando il mio sorgere, Saman Galleria, Gênes,
Publication du livre *Dialogo della Vedova Paradisiaca*
Rebecca Horn : Steierischer Herbst'76, Galerie H., Graz

1977 : *Rebecca Horn : Zeichnungen, Objekte, Video, Filme*, Kölnischer Kunstverein, Cologne et Haus am Waldsee, Berlin
The Unrelted Twin, Galerie Salvatore Ala, Milan

1978 : *Rebecca Horn : Performance II*, Folkwang Museum, Essen
Rebecca Horn : Der Eintänzer, Kerstner Gesellschaft, Hannover, Stedelijk van Abbemuseum, Eindhoven et Westfälischer Kunstverein, Münster
Dialogo tra due archi, Saman Galleria, Gênes

- 1979 : *Dialogue between two swings*, Salvatore Ala Gallery, New York
- 1981 : *La Ferdinanda, Sonate für eine Medici Villa*, Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden
Ci mettemmo attorno a questo grande e bell'uovo bianco come l neve, giocosi come se l'avessimo fatto noi stessi, Saman Galleria, Gênes
- 1982 : *Der Eintänzer*, Galerie Chantal Crousel, Paris
Vereniging Aktuele Kunst, Gewad, Gand
- 1983 : Centre d'Art Contemporain, Genève Kunsthaus, Zürich
 John Hansard Gallery, Université de Southampton
- 1984 : Serpentine Gallery, Londres
 Museum of Contemporary Art, Chicago
Rebecca Horn : sculptures, Galerie Eric Franck, Genève
- 1985 : *Rebecca Horn : The golden waterfall*, Galerie Eric Franck, Genève
- 1986 : *Rebecca Horn : The Gold Rush*, Marian Goodman Gallery, New York
Rebecca Horn : Nuit et jour sur le dos du serpent à deux têtes, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- 1987 : Galerie Konrad Fischer, Düsseldorf
 Galerie Elisabeth Kaufmann, Zürich
- 1988 : *Rebecca Horn : An Art Circus*, Marian Goodman Gallery, New York
Rebecca Horn : A rather wild flirtation, Galerie de France, Paris
Rebecca Horn : Dedicated to Oscar Wild, The Royal Hospital Kilmainham, ROSC'88, Dublin
Rebecca Horn : The Hydra Forest, Carnegie International, Pittsburg
- 1989 : *Rebecca Horn : Missing Full Moon*, Bath International Festival, Bath.
- 1990 : Taché Editor Art Gallery, Barcelone, en collaboration avec la Galerie Eric Franck, Genève
Rebecca Horn : Diving through Buster's Bedroom, Museum of Contemporary Art, Los Angeles,
Rebecca Horn : Kafka's Amerika, Marian Goodman Gallery, New York
- 1991 : *Rebecca Horn : Buster's Bedroom*, Galerie Elisabeth Kauffmann, Bâle
Rebecca Horn : Heuschreckenkonzert, Galerie Franck und Schulte, Berlin
Rebecca Horn : La lune rebelle, Galerie de France, Paris
Rebecca Horn : High Moon, Marian Goodman Gallery, New York
Rebecca Horn : Filme 1978-1990, Kestner Gessellschaft, Hannover
- 1992 : *Rebecca Horn : El riu de la lluna*, Fundacio Espai Poble Nou, Barcelone Mayor Gallery, Londres
Rebecca Horn : 9 multiples, Galerie de France, Paris
- 1993 : *Rebecca Horn : The Inferno-Paradisio Switch*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Rebecca Horn : The Inferno-Paradisio Switch, Stedelijk van Abbemuseum, Eindhoven
- 1994 : *Rebecca Horn : The Inferno-Paradisio Switch*, Nationalgalerie, Berlin
Rebecca Horn : The Turtle Sighing Tree, Marian Goodman Gallery, New York
Rebecca Horn : Bibliothek des sibirischen Raben, Galerie Koenig, Vienne
Rebecca Horn : Kunsthalle, Vienne (installation de *Tower of the Nameless*, dans un escalier en colimaçon baroque du Nashmarkt de Vienne
Rebecca Horn : The Inferno-Paradisio Switch, The Tate Gallery et la Serpentine Gallery, Londres
- 1995 : *Rebecca Horn : The Inferno-Paradisio Switch*, Musée de Grenoble
Rebecca Horn : Les Funérailles des Instruments, Galerie de France
Rebecca Horn : Festival d'Automne à Paris, Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, Paris
- 1996 : *Rebecca Horn : Seufzer der Steine*, Galerie Franck & Schulte, Berlin

- 1997 : *Rebecca Horn : The Glance of Infinity*, Kestner Gesellschaft, Hannover
Rebecca Horn : Concerto dei Sospiri, La Biennale de Venise
Rebecca Horn : Les Délices des Evêques & das gegenläufige, Konzert, Sculpture, Projekte in Münster, Landesmuseum für Kunst-und Kulturgeschichte, Münster
- 1998 : *Bees'Planetary Map*, Marian Goodman Gallery, New York
Rebecca Horn : Spiegel der Nacht, Synagogue Stommeln, Pulheim
Rebecca Horn : Exorcisme au pensionnat, Galerie Clara Rainhorn, Bruxelles
Rebecca Horn : Tailleur du coeur, Galerie de France, Paris
- 1999 : *The Colonies of Bees Undermining the Moles' Subversive Effort Through Time - Concert for Buchenwald Part 1 Tram depot, Weimar, and Part 2, Schloss Ettersburg near Weimar.*
Spiriti Blu, Light installation, Turin
- 2000 : *Rebecca Horn : Where Rock and Ocean Meet*, CGAC : Centro Galego de Arte Contemporanea Santiago
Rebecca Horn : Carré d'art - Musée d'art contemporain, Nîmes
Spiriti Blu, Light installation, Turin
Rebecca Horn : Soupirs des pierres, Galerie de France, Paris
- 2001 : Irish Museum of Modern Art, Dublin
Rebecca Horn : Buisson ardent, Galerie de France, Paris

Jacques Roubaud

Né en 1932, Jacques Roubaud, « compositeur de mathématiques », a débuté sa carrière en tant que professeur de mathématiques à l'université de Nanterre. En 1967, il publie son premier recueil de poèmes, *€* (symbole mathématiques d'appartenance), retranscription poétique des règles du jeu de go.

Il écrit par la suite de nombreux ouvrages (poésie, théâtre, prose) dont *Le Sentiment des choses* (1970), *Trente et un au cube* (1973), *Quelque chose noir* (1986), sombres poèmes inspirés par le décès de son épouse la photographe Alix Cléo Roubaud, *Le Grand incendie de Londres* (1989), *La Boucle* (1993) et *Poésie : récit* (2000).

Jacques Roubaud s'est distingué au sein du groupe d'écrivains et de mathématiciens « Oulipo », atelier de littérature expérimentale fondé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lyonnais. Il est également le président de l'association Georges Perec et le traducteur de plusieurs ouvrages anglo-saxons dont *Hunting of the Snark* de Lewis Carroll.

Bibliographie

- €*, Gallimard, 1967.
- Mono no aware*, Gallimard, 1970.
- Renga* (en collaboration avec O. Paz, C. Tomlinson, E. Sanguineti) Gallimard, 1971.
- Trente et un au cube*, Gallimard, 1973.
- Mezura*, Editions d'Atelier, 1975.
- Autobiographie. chapitre dix*, Gallimard, 1977.
- Inimaginaire IV* (en collaboration avec P.L. Rossi, P. Lartigue, L. Ray), Privately printed, La Ferté Macé.
- Graal Fiction*, Gallimard, 1978.
- La Vieillesse d'Alexandre : Essai sur quelques états récents du vers français*, Maspero, Action Poétique, 1978, Ramsay, 1988, Ivrea, 2000.
- Dors*, précédé de *Dire la poésie*, Gallimard, 1981.
- Le Roi Arthur : au temps des chevaliers et des enchanteurs*, Hachette, "Echos/personages", 1978.
- Les Animaux de tout le monde* (Poèmes illustrés par Marie Borel et Jean-Yves Cousseau), Ramsay, 1983, édition augmentée, Seghers, 1990.
- La Belle Hortense*, Ramsay, 1985, Seghers, 1990.
- Quelque chose noir*, poésie, Gallimard, 1986.
- La Fleur inverse, Essai sur l'art formel des troubadours*, Ramsay, 1986, 2e édition, Les Belles Lettres 1994.
- La Bibliothèque oulipienne* (en collaboration avec Paul Fournel), 3 volumes, Seghers, 1987-1990.
- L'Enlèvement d'Hortense*, Ramsay, 1987, Seghers, 1991.
- Partition rouge*, (en collaboration avec Florence Delay), Seuil, "Fiction & Cie", 1988.
- Le grand incendie de Londres*, Seuil, "Fiction & Cie", 1989.
- Echanges de la lumière*, Editions Métailié, 1990.
- L'Hexaméron*, (en collaboration), Seuil, "Fiction & Cie", 1990.
- La Princesse Hopy ou le conte du Labrador*, Hatier, "Fées et Gestes", 1990.
- L'Exil d'Hortense*, Seghers, 1990.
- Les Animaux en personne* (poèmes illustrés par Marie Borel et Jean-Yves Cousseau), Seghers, "Volubile", 1991.
- Impressions de France*, Hatier, "Brèves", 1991.
- La Pluralité des mondes de Lewis*, Gallimard, 1991.
- L'Invention du fils de Leoprepes*, Circé, 1993.
- La Boucle*, Seuil, "Fiction & Cie", 1993.
- Monsieur Goodman rêve de chats*, Gallimard, "Folio Cadet or", 1994.
- Poésie etcetera, ménage*, Stock, 1995.
- Mathématique*, Seuil, "Fiction & Cie", 1997.
- L'Abominable tisonnier de John McTaggart, Ellis McTaggart et autres vies plus ou moins brèves*, Seuil, "Fiction & Cie", 1997.
- Le Chevalier Silence : une aventure des temps aventureux*, Gallimard, "Haute enfance", 1997.
- La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le coeur des humains*, Gallimard, 1999.
- Poésie : récit*, Seuil, "Fiction & Cie", 2000.
- Traduire, journal*, éd. Nous, 2000.
- Quelque chose noir*, éd. poésie poche, Gallimard, 2001.
- La Bibliothèque de Warburg*, Seuil, coll. "Fiction & Cie", 2002.

Hayden Danyl Chisholm

Hayden D. Chisholm est né en 1975 à Otahuhu (Nouvelle Zélande). Il a suivi des études musicales et a appris le saxophone à Cologne, puis à Chennai (Inde). Il s'est distingué dans de nombreux domaines musicaux, notamment le free jazz, qu'il aime à mélanger à d'autres horizons musicaux (musique des Balkans, musique folklorique d'Océanie, diverses musiques improvisées...) ; il a enregistré depuis quelques années huit albums solo.

Hayden D. Chisholm a donné des concerts (en tant que soliste mais également avec le groupe Inflector) dans le cadre de plusieurs festivals à travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Son orchestre, le Subultra Ensemble, a reçu un prix au Dusseldorf European Chamber Music Competition en 1999, et continue d'enregistrer pour le label Subultra. Il a composé il y a quelques mois des œuvres pour le Stroma Ensemble, ainsi que la musique de la pièce *Arabian Night* dirigée par Gordon Anderson au Schauspielhaus à Hambourg.